

Le français se porte bien

par Barbara Fryer

Alors que les discussions vont de bon train au sujet des droits linguistiques des francophones en Ontario, il existe une réalité impressionnante: le nombre d'écoles françaises de cette province augmente à une vitesse incroyable, selon Jacques Fromeni, directeur des programmes français dans les écoles publiques à North York, Toronto.

L'avenir des écoles françaises est pleine de promesses à Toronto, où 40,000 citoyens ont pour langue maternelle le français et plusieurs autres le parlent. En 1966 il n'y avait que 5 écoles françaises à Toronto: 3 écoles primaires (de la maternelle à la 6^e année) et une petite institution secondaire (de la 9^e à la 13^e année), dirigées par la Commission Scolaire Catholique Séparée. Ces écoles étaient accessibles presque exclusivement aux élèves catholiques. Il y avait aussi une école primaire privée, le Toronto French School, où la plupart des étudiants étaient des anglophones aux parents désireux que leurs enfants apprennent le français.

En 1968 la première institution secondaire publique fut établie: Ecole Secondaire Etienne Brûlé, (de la 9^e à la 13^e année). Au début elle comptait 100 étudiants, aujourd'hui elle en a quelques 580. L'école est ouverte à n'importe quel élève qui parle le français: la population est donc hétérogène. On compte des Franco-ontariens, des Québécois, des anglophones et des francophones de divers pays récemment arrivés au Canada, tels le

Zaïre, l'Egypte, le Cambodge, la Belgique et la France.

En ce qui concerne les écoles primaires françaises, aujourd'hui il y a 5 écoles primaires catholiques et 2 écoles élémentaires publiques.

Pour les enfants qui ne sont pas francophones, un système de programmes d'immersion, où les élèves apprennent le français et où la langue d'instruction de la plupart des cours est le français, progresse rapidement. En 1971 Toronto a initié les programmes d'immersion dans le système scolaire public avec l'introduction d'une maternelle française dans une école anglaise.

Métropolitain Toronto a maintenant 25 écoles primaires où on offre l'immersion française. Normalement le programme s'étend de la maternelle à la 6^e année, quoique dans quelques unes des écoles l'immersion ne se prolonge pas encore jusqu'à la 6^e année. On introduit souvent la maternelle comme première année d'immersion et à chaque année qui suit on ajoute un niveau plus haut jusqu'à ce que le programme atteigne la 6^e année. Il y a aussi une école publique qui offre l'immersion dans les années 4 à 6, et 2 qui l'offrent pour les niveaux 7 et 8.

Il y a maintenant 12 écoles catholiques qui ont des programmes d'immersion, qui s'étendent ou se prolongeront bientôt de la maternelle à la 8^e année. L'école privée, le Toronto French School, comprend actuellement une section primaire et une partie secon-

sulte à la page 3



Avec son slogan choc, une édition française forte dans un Daily uni, l'énergique Bianca Tessier-Lavigne reprend la mission civilisatrice de l'édition française pour l'année 82-83. Bianca promet de couper aveuglément dans les fautes d'orthographe et guérir, de gré ou de force, tous les jeunes journalistes souffrant des deux maladies infantiles si populaires au Québec, soient le gauchisme et le nationalisme.

Les bonnes nouvelles du Monde à Bicyclette

par Lucie Masse

C'est toujours un plaisir de parler avec Bob Silverman, le principal porte-parole du Monde à Bicyclette.

Premièrement son discours est léger et ses solutions, faciles et agréables: «La bicyclette est un élément de plaisir et de vitesse humaine dans un monde de vitesse meurtrière. C'est le symbole de la lutte entre la coopération et la compétition, entre la démocratie et la hiérarchie. Nous luttons pour le potentiel de la bicyclette qui est

de changer les consciences.» Ou encore:

«Les bolchéviks mèneront le prolétariat au pouvoir, Les bikechéviks mèneront le vélotariat à l'anti-pouvoir.»

Deuxièmement, Silverman traîne toujours avec lui un sac-à-dos plein de bonnes nouvelles et de revendications qu'il expose sans la moindre agressivité. Bob est un vieux militant que la lutte n'a pas encore aigri.

La toute dernière bonne nouvelle de Silverman est qu'après une lutte de deux ans, menée par un groupe féministe pro-bicyclette, Macadam à Bicyclette, l'UQAM vient d'installer un stationnement sécuritaire, le vélogarde. L'association espère que la ville de Montréal prendra exemple sur l'université de la rue St-Denis.

De plus, Silverman revient d'une conférence, tenue à New York au mois de février, regroupant diverses associations de cyclistes des Etats-Unis, du Canada et du Québec.

«Quand Le Monde à Bicyclette est arrivé à la conférence, nous avons reçu un «standing ovation», dit fièrement Silverman, nous sommes le mouvement le plus militant, c'est à dire que nous intégrons notre lutte dans une vision globale de la société, les autres groupes sont plutôt unidimensionnels.»

Le premier point à l'ordre du jour traitait de l'accès aux transports en commun. L'été dernier, la juge Claire Barette-Joncas a déclaré que rien dans les règlements de la CTCUM n'empêche un cycliste de prendre le métro avec son vélo. Mais Le Monde à Bicyclette veut des règlements précis «car il pourrait arriver des incidents qui les forceraient à légiférer contre nous», de dire Silverman.

«Ce service sera très peu utilisé, seulement quand il pleut, quand on va très loin ou quand on a une crevaillon.»

Le Monde à Bicyclette demande aussi un service d'autobus ou de camions, à intervalle régulier, pour traverser les ponts et les tunnels. Ce service existe déjà dans certaines villes américaines comme San Francisco ou Seattle ainsi qu'à Vancouver.

Les cyclistes de Washington ont gagné l'accès au métro. Il leur suffit de voir un diaporama, de passer un examen, de signer une déclaration disant qu'ils sont responsables en cas d'accident et d'avoir plus de seize ans. Pour la modique somme de dix dollars, on leur remet alors une carte valide pour une période de deux ans.

Le Monde à Bicyclette a fait parvenir une lettre à Hannigan revendiquant l'accès au métro en dehors des heures de pointes.

sulte à la page 3

Biscaillon repense à son affaire

(Montréal Campus-par Robert Locas)

Le projet d'un Service national du Québec (SNQ), sorte de service civil obligatoire destiné principalement aux jeunes des deux sexes âgés de 18 ans et plus, est en voie de subir d'importantes modifications à la suite d'une consultation menée par son parrain le député de Ste-Marie, Guy Biscaillon.

Le projet qui, par extension, englobait également l'ensemble des citoyens défavorisés (chômeurs, assistés-sociaux, ...) visait à réduire le chômage et les problèmes qui en résultent (criminalité, alcoolisme, ...). Il

voulait de plus offrir aux sans-emploi (et notamment aux finissants des écoles secondaires, cégeps et universités) la perspective d'une expérience de travail enrichissante et formatrice de nature à faciliter leur intégration au sein de la population active. Le SNQ étant appelé à s'autofinancer, M. Biscaillon espérait ainsi récupérer plus de 700 millions \$ à même les divers programmes sociaux rendus dorénavant inutiles.

Invité par le député de Sainte-Marie à commenter le mémoire, M. Pierre Fortin, professeur d'économie à l'Université Laval, a déclaré celui-ci inefficace et coûteux: Ainsi a-t-il

estimé à seulement 150 millions \$ le total des sommes récupérables et à 1,5 milliard \$ (!) les coûts annuels de fonctionnement du programme.

N'ayant sans doute aucune envie de devenir le Taillibert des programmes sociaux, M. Biscaillon a donc entrepris, suite à ses consultations, de réviser le projet dont les nouveaux paramètres devraient être rendus publics d'ici à un mois. Il semble déjà acquis que le programme perdra son caractère obligatoire. Remanié, le projet devrait concerner surtout l'ensemble des jeunes de 18 à 25 ans et impliquer davantage le secteur privé.

sulte à la page 3

McGILL ARTS & SCIENCE UNDERGRADUATE SOCIETY

Only 3 days to buy your ticket for the ASUS grad ball.

tickets \$15 per person, available at Sadie's

Petites Annonces

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Large, sunny, 5-1/2 sublet from May-August. 5 minutes from McGill and park. 3651 Durocher near Pine, only \$430. 842-2363.

Attractive 7-1/2 to sublet. Room for 4 people. May 1st to end of August. 456 Pine Ave. (near Gym) \$138.00 per month. Call 286-0674.

Clean, furnished 3-1/2 to sublet May till end of August. Only \$156.00 monthly. Located ON CAMPUS!!! Call 844-6265 evenings.

Apt. to share May-August. Furnished. 10 minutes from McGill. Call Valerie: work: 392-5400. Home: 843-7976.

To sublet May 1 - Sept. 1. Large 5-1/2 Durocher at Pine. Reasonable rent. Call 286-9999.

Wanted: Large, sunny, unfurnished

one or two bedroom apartment for May 1, ghetto or St. Laurent area preferred. Evenings: 524-1232.

2-1/2 to sublet from May 1st to August 31st. 5 minutes from campus. \$190.00 a month. Cal Doug at 844-2704 between 1 and 4 p.m.

Sublet, 5-1/2 apartment, 3 blocks from McGill, available April 1st, bargain. Call 844-3180.

4-rm furnished apartment in Victorian house, 15 min. walk to campus. Female preferred. 1 person: \$265 mo.; 2 persons: \$290. Foreign student welcome. 931-2796.

Sublet 3-1/2. University Towers, corner Milton & University. May - Sept., option to renew in Sept. Ask \$350/mth., FURNISHED. 286-8244.

Large 6-1/2 apartment to share for the summer or more. 15 minute walk from McGill. \$100.00/month. Female

preferred. Call 286-8202.

Sublet 3 months - April to June - 1-1/2 apt. 2077 de Maisonneuve W. Telephone 932-4375 or 842-0993 after 12.00 noon.

Sublet May 1st to Aug 31st. Furnished 2-1/2 on Pine Ave. (at N.W. corner of Campus). \$185/month negotiable (all expenses paid) Phone 845-1488 after 5 p.m.

Sublet 3-1/2, 2 bedrooms, downtown, \$250/month, everything included, available May 1st, 937-7879

4-1/2 Apartment to sublet May 1st - Sept 1st. Option to renew. Clean and furnished on Hutchison, Close to gym & La Cité. Rent negotiable. Call 286-0240.

Large, sunny, 5-1/2 sublet from May-Aug. 5 minutes from McGill and park. 3651 Durocher near Pine. Only \$430. 842-2363.

Sunny, spacious 5-1/2 to sublet, May 1 to Aug. 30 - Durocher St. Hardwood floors, high ceilings, huge living room, fully furnished. \$500/month. Call 844-6052.

Fantastic 1-1/2 to sublet. 5 minutes from campus May 1st to Jan 1st with option to renew. \$205/month. Everything included phone 845-1406

evenings.

To sublet: Beautiful, bright, furnished 1-1/2 on Jeanne Mance at Milton. Available approx mid-May to Sept. 1. \$205 everything included, laundry, balcony. Call 284-2620 mornings, eves.

Sunny spacious 5-1/2 to sublet, May 1 to Aug. 30 - Durocher St. Hardwood floors, high ceilings, huge living room. Fully furnished. \$500/month. Call 844-6052.

Sublet for May 1st: Clean, spacious 5-1/2 at 3651 Durocher, apt. 7 (near Pine) Rent \$440/month. Option to renew. Call 849-0534.

To sublet: May to Sept. Option to renew. 3-1/2. Corner Milton and University. \$330/month. Call 844-5224.

3-1/2 furnished apt. to sublet May 1 to Aug 31. CDN \$165/month.

Sublet: Large 2-1/2. Clean and quiet on top of Durocher. From May 1 to Aug. 31. Call 849-4963.

Sublet now, with option to lease in September. Spacious, clean 2-1/2. Stanley - 2 blocks west of campus. Rent negotiable. Call Nancy or Barbara 286-8266. Semi-furnished.

Apartment to sublet May 1 to Aug 31: Large 4-1/2, partly furnished. 2

full bathrooms. 15 min. walk from campus. Beside Guy metro station. \$370. Tel.: 935-3894.

To sublet: charming 4-1/2 on Aylmer, May to Sept. with option to renew. Furnished and inexpensive at \$300 a month. Call 286-0827.

Sublet for May 1st: Clean, spacious 5-1/2 at 3651 Durocher to renew. Call 849-0534.

2nd and 3rd roommates wanted for clean, sunny, fully furnished 5-1/2 on Durocher. Sublet May 1 - September 1. 286-0322.

Summer Sublet - Big and beautiful 4-1/2, sunny and furnished. Across from Westmount Park - Pool, library & Tennis courts. \$335/month, includes everything. Call 937-1411 mornings.

Room for rent. Westmount. Rent negotiable. Call Bruce at 931-0734 after 6.

354 - TYPING SERVICES

Typing - \$1.00 page, \$1.50 technical or tabular includes proof-reading & binder. Call Jim at 342-5784. 12n - 3p. M-F, all day S & S.

Typist available - Experienced, reliable, IBM Selectric. Please call 684-7475.

356 - SERVICES OFFERED

Quality Downtown Haircuts for students with I.D. Shampoo and haircut from \$9.00. Call Gino at 844-3309.

Autos available - Toronto, Western Canada, Maritimes, Florida - Montreal Drive Away - 4036 St. Catherine W. Corner Atwater. 937-2816.

Need something moved? Closed truck - cheaper than trailer rental and no hassle. Call Gary. 336-3576.

361 - ARTICLES FOR SALE

Speakers for sale. Model Bose 601. Must sell. Worth \$1400. Best offer. Call Joe at 334-8716 or 273-0840. After 5 p.m.

For Sale: Italian Racing Bicycle, 55cm. Fully equipped with Campagnolo parts. Priced for quick sale. 844-9724.

Women's wear sizes 5 to 15 spring fashions. Savings to 35, Wed., Thurs., Friday 11:30 to 6:00 pm, 1500 Stanley St. corner de Maisonneuve.

Loudspeakers; 12 in., 10 in. woofers; 2 midranges; horn tweeter; 110 watt RMS-4ohms; 30 in. Ht., 20 in. W, 15 in. D boxes; \$300 pr.; Louis, 845-7710.

Skis 195 cm Canadian vector, made by Head. Marker bindings; poles. \$60. Call 844-0580.

365 - WANTED TO BUY

Needed: One ticket to Foreigner concert. Must be on the floor. Call Balla 392-8348 (day) or 482-4482 (eves.).

370 - RIDES

You want to go to California? I'm driving there April 28 and need someone to accompany me. Please call before 3/31. 286-1318.

372 - LOST AND FOUND

Lost or taken by mistake: Rust down parka from Sigma Chi, Sat. night Feb. 20. If found call Michelle-286-1535. Reward.

Lost Saturday 20/2/82 Gym or Henri Richard's. Red/white/blue college scarf with embroidered dragon, unmistakable. Reward for information/return. Otherwise don't wear, phone evenings 845-7870.

suite à la page 11

Déménagement Librairie Centre Éducatif et Culturel Inc.

2075, rue Mansfield, Montréal, Qué. H3A 1Y7

Chers clients,
Nous déménageons cette librairie dans un local plus approprié, à l'adresse suivante:

3714 rue St-Denis
Montréal H2X 3L4
(Métro Sherbrooke)
849-5719

Date du déménagement:
1er avril 1982

JUDICIAL BOARD HEARINGS

Wednesday, March 24, 1982, 6:30 p.m.
Union Building, Room 425/6

The Judicial Board of the Students' Society will hear challenges to:

1. The Validity of the Athletics Referendum of March 10, 1982;
2. The Validity of the Referendum on Student-Initiated Referenda of March 10, 1982;
3. The Validity of the Referendum concerning the election of grad students to Senate and the Board of Governors of March 10, 1982.

All interested parties are urged to attend. Please note that students challenging the validity of these 3 referenda questions have already made submissions. Students who wish to defend the validity of any one or all questions may obtain copies of the reasons for the challenges by contacting the undersigned through the Students' Society General Office. Kindly leave messages with Leslie Copeland, Operations Secretary (392-8930).

Sydney John Isaacs
Chairman, Judicial Board



STATE-OF-THE-ART PHOTOCOPIES AND FAST PRINTING WITH XEROX 9500

- The most advanced Xerox System
- The Rolls-Royce of Copiers-Duplicators
- Better than Xerox 9400

PHOTOCOPIES

10¢ a copy or less

PRINTING

(8 1/2 x 11", one side, 20 lb. Bond)
100 copies : \$ 4.85
1000 copies : \$21.25
Discount on large quantities.

COPIE EXPRESS

2116 BLEURY (Just South of Sherbrooke)

Open weekdays from 8 a.m. to 10 p.m.
Saturday from 10 a.m. to 6 p.m.

288-0288

GRADUATE STUDIES AT

L.S.E.?

Students interested in finding out about Graduate Studies at the London School of Economics are invited to meet Ann Bohme, who will be on campus today to recruit applicants. She will be available for consultation anytime between 2 p.m. and 5 p.m. in Room 324, (third floor), McConnell Engineering Building.

Of interest to students in economics, social sciences, sociology, urban studies, planning, philosophy, politics, political science, geography, government, regional studies, public administration, and similar fields.

Further information 392-4353,
No appointments needed.

Biscaillon repense...

suite de la page 1

Autre amélioration prévue, les participants au programme ne seraient plus tenus de rembourser les prêts contractés auprès du ministère de l'Éducation à même le salaire reçu en vertu du programme. Ils jouiraient ainsi d'une année de répit en compensation de leur année service, les sommes dues devant néanmoins être acquittées plus tard. Il semble donc que si le travail est un droit, comme le souligne M. Biscaillon dans son mémoire, l'éducation, elle, demeure un privilège.

Plusieurs questions restent encore sans réponse quant aux modalités d'application du nouveau projet. On peut par exemple se demander comment réagiront les syndicats devant un «dumping» de jeunes cerveaux et de jeunes bras dans un marché de l'emploi déjà saturé. La rémunération des participants au programme peut aussi être sujette à controverse. Le projet prévoit en effet que tous les stagiaires seront payés par l'État au salaire minimum. Mais certaines professions étant l'objet de normes salariales aussi avantageuses que strictes, il est prévu que, dans ces cas, l'employeur comblera la différence. Sur le plan pécuniaire, tous les participants ne jouiraient donc pas au même titre du programme selon que, dans les faits, leur profession soit soumise ou non à l'arbitraire salarial.

Sans doute les modifications apportées vont-elles le rendre politiquement plus rentable. Car autant la situation économique est de nature à décourager les entreprises financièrement hasardeuses, autant le climat de tension à l'intérieur et autour de parti gouvernemental est de nature à commander la prudence quant à la popularité des nouveaux projets de lois mis

de l'avant. Pour le Parti Québécois, ce n'est le moment de tuer ni le veau gras, ni la poule aux oeufs d'or.

Un dossier à suivre... Si la vie vous intéresse

bonnes nouvelles...

suite de la page 1

Le ministre Morin est aussi allé voir Hannigan. Silverman a bonne espérance que le grand manitou de la CTCUM se laissera gagner sous peu.

Pour réduire les frais de l'opération l'association montréalaise s'offre, à l'instar de leur homologue de Washington, pour montrer le diaporama et pour faire passer l'examen.

Le Monde à Bicyclette projette également une randonnée à New York qui coïncidera avec une manifestation contre l'armement dans la métropole américaine. Le départ se fera le 6 juin et la manifestation aura lieu le 12. Les intéressés doivent communiquer avec l'organisation.

le français...

suite de la page 1

Il y a maintenant beaucoup de francophones à Toronto qui font leurs études en français. Il est également notable qu'un grand nombre de non-francophones se réjouit de la possibilité de faire apprendre le français à leurs enfants. La preuve en est que les programmes d'immersion prennent une extension impressionnante.

Pour les Franco-ontariens, l'ironie du sort est que le gouvernement ontarien encourage l'extension des écoles françaises, tout en refusant de reconnaître le français comme une des langues officielles de la province.

Bible Study

Sponsored by the Presbyterian-United Church Chaplaincy. Theme: "Living Between Memory and Hope: Linking Faith and Justice". Every week from 4 p.m. to 5 p.m. at Newman Center, 3484 Peel Street. Tel: 392-5890.

Community McGill

Le centre pour jeunes Tyndale St-Georges a besoin de bénévoles dynamiques pour diriger différentes activités telles que l'artisanat, les sports, la photographie. Pour plus d'information viens au bureau rm 408 (Union) ou téléphone 392-8937.

Developing Area Studies

Dr. Donald Heyneman, Professor of Parasitology, University of California at San Francisco, speaks on *Development and Disease* at 3:30 p.m. in the Seminar Room C103E, Macdonald-Harrington Building. This will be an informal roundtable discussion.

Saxophone Concert

Saxophone students present duets and ensemble works by classical and modern composers including Benjamin Britten and "Dizzy" Gillespie. Pollack Concert Hall, 8:30 p.m.

Student Recitals

Brian Bacon, viola, and Meijane Quong, piano, Joan McDonald, violin, and Daniel Maranger, piano play Bach and Beethoven at 4:00 p.m.; Zaven Zakarian, clarinet, with Peter Chiasson, piano, plays Saint-Saëns, Schumann, Spohr and Bernstein at 8:30 p.m. Recital Hall, 8:30 p.m.

Women's Union Constitution

A proposal for a revised W.U. Constitution, to be discussed and ratified at the general meeting of March 30, is now posted in the drop-in centre, Union rm 423. Please come up and read it before next Tuesday.

Women's Union

At 5:00, we'll hear the statements of those running in tomorrow's election for a 1982-83 Women's Union Executive (nominations close at noon). At 6:00, an open discussion on Sexual Harassment on Campus, including guest Kay Sibbald, Associate Dean of Students and a member of the senate sub-committee on sexual harassment. Union rm 423. All welcome!

Debating Union

Elections for our new executive at 7:00 Union rm 310. It is crucial that all D.U. members attend this special meeting.

Photography Seminar

Would you like to learn how to use a 35mm camera? A two-hour seminar on Basic Camera Techniques will be given starting at 7:00 p.m. Anyone interested should sign list posted on Camera Club office door, Union rm B06, before 5:00 p.m.

McGill Players' Theatre

Presents *Rosencrantz and Guildenstern are Dead*, by Tom Stoppard, playing

March 23-27 and March 30-April 3, Players' Theatre (Union; 3rd floor), 8 p.m. Tickets are \$3.00 for students and senior citizens and \$4.00 for the general public. Call 392-8989 for reservations.

McGill South Africa Committee

Presents: "The Dispossessed / Abaphuciwé", a recent documentary on the conditions and lives of the "resettled" black South Africans at 12:00, Union rm 310.

Les petites vérités de Pratt and Whitney

Avez-vous déjà remarqué dans l'autobus ces «petites vérités qui sont si souvent grandes de sens»? Et bien en voici quelques unes: Pratt and Whitney vient tout juste de mettre à pied 1,000 travailleurs, soit 500 en septembre dernier et 500 la semaine dernière, bien que la compagnie ait reçu des subventions gouvernementales pour construire l'usine; Pratt and Whitney envoie des moteurs d'avion au Salvador via le gouvernement américain.

La publicité devrait peut-être se lire ainsi:

"S'il y avait de l'amour, mon papa et ma maman ne travailleraient pas."

Jos Leneutron, 8 ans,

Ecole de la Très Sainte Réalité.

Scrap and Greedy Canada. A l'écoute de ces petites vérités qui sont si souvent grandes de sens.

Contents copyright © 1982 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the editorial pages of this newspaper are those of its staff, and do not necessarily reflect the views of McGill University or of the McGill Students' Society. The staff of the McGill Daily does not necessarily endorse products advertised in this newspaper. The McGill Daily is printed at l'imprimerie Dumont, 9130 Boivin, Lasalle, Que. Second class mail registration pending.

Editor-in-Chief
Senior News Editor
News Editors

Brahm Pascal Resnik
Brian Topp
Wendy Jones
Peter D. Findlay
Steven Yudin
Chris Cavanagh
Tony Chuck Munter
Elizabeth Jarvis
Lucie Masse
David Samuel
Bill Sheffield

Production Manager
Ass't Production Manager
Weekly Editor
French Edition Editor
Photo Editor
Science Editor
Contributor(s)

Editorial offices: 3480 McTavish, Room B03, Montreal, Quebec, H3A 1X9. Telephone: 392-8955. Advertising Office: Room B17, 392-8902. The Daily is a founding member of Canadian University Press, La Presse Etudiante du Québec and CUP Media Services.

ECOLE DE CONDUITE JEAN TALON DRIVING SCHOOL COURSES:

THEORY
FRENCH
ENGLISH
SPANISH

PRACTICAL
FRENCH
ENGLISH
SPANISH
ITALIAN



692 JEAN TALON O., SUITE 100

270-5566

Loose Ends

...for all your typing needs

We'll type your resumes or term papers professionally and accurately in both languages.

1224 ST. CATHERINE ST. W.
ROOM 400
MONTREAL, QUEBEC
TEL.: (514) 866-3011

Don't let your lawn get the best of you.

When you really think about it, how much do you feel like cutting the lawn this summer? How about anyone else in your family? Not too much, right? The fact of the matter is that cutting the grass is a pain in the neck. Literally.

There is an easier way, though. You can relax this summer while your lawn is impeccably cared for every week. Even if you go on holidays you can rest easy knowing that your property is looking its best.

For your convenience, we also offer a wide variety of services including Spring and Fall clean-up as well as a special vacation package just for those periods while you're away.

So enjoy the summer. You'll find we have the best prices in town. Call us for a free estimate. What have you got to lose?... Except a pain in the neck.

Sherwood Forest
Lawn Cutting & Care

694-8427



VOYAGES LA CITÉ



Vous voulez partir! Voyages La Cité peut vous aider à trouver le tarif avantageux. Mais aidez vous: Réservez à l'avance.

Nos services
Notre Compétence
Notre Experience
Notre Sourir

Sans Frais
Incluse
Comprise
En Bonus

PROMENADE LA CITÉ - 288-0830
QUÉBEC - TROIS RIVIÈRES - LA MALBAIE

FAPUQ et RAEU invitent la population à exprimer ses attentes par rapport aux universités

(Forum): C'est finalement les 26 et 27 mars prochains qu'aura lieu le sommet sur l'université québécoise. Organisé conjointement par la Fédération des associations de professeurs des universités du Québec (FAPUC) et le Regroupement des associations étudiantes universitaires (RAEU), ce sommet se veut un véritable débat public sur l'enseignement supérieur.

Ainsi, les organisateurs ont-ils décidé de convoquer des groupes socio-économiques afin qu'ils débattent avec les étudiants et professeurs de leur vision de l'université. En conférence de presse, mercredi dernier, la présidente de la FAPUC, Marie-Andrée Bertrand, a même ajouté qu'à l'occasion de ce sommet, la société québécoise serait invitée à définir le rôle qu'elle aimerait voir dévolu aux universités.

On se rappellera toutefois qu'à l'origine deux autres centrales syndicales s'étaient alliées à la FAPUC pour la tenue de cette rencontre. En claquant la porte des ateliers Laurin en novembre dernier, les représentants de la FNEQ (CSN) et de la CEQ avaient réclamé un tel sommet sur l'enseignement supérieur. Au cours des négociations avec la FAPUC par la suite, les professeurs universitaires affiliés à ces deux centrales n'ont pu convaincre la FAPUC de tenir un colloque uniquement intersyndical. La FNEQ et la CEQ représentent environ 20% des quelque 6 000 enseignants universitaires au Québec.

Pour les étudiants, le sommet leur permettra de réclamer la place qui leur revient. A ce sujet, Chantal Fortier a déclaré que le RAEU fera valoir ses revendications «allant dans le sens d'une prise en main plus élargie du milieu universitaire.» On y discutera donc d'un

«nouveau modèle de professeur» et d'un sujet cher aux étudiants, l'évaluation de l'enseignement. Le RAEU se dit confiant de redéfinir de nouveaux rapports entre étudiants et professeurs et de dégager un grand nombre de consensus même si la concertation ne sera pas facile sur certains points.

Soulignons que les participants seront appelés à se pencher sur trois grands thèmes: «l'université: pourquoi?, pour qui?, par qui?» A travers ces thèmes, on examinera les besoins sociaux et la mission fondamentale de l'université, on se penchera sur les problèmes de démocratisation et d'accessibilité à l'enseignement supérieur et on analysera les

relations entre les professeurs, les étudiants et les administrateurs ainsi que des relations interuniversitaires et de la place et des modalités d'intervention de tous les groupes concernés par l'enseignement supérieur.

Même si les organisateurs veulent que ce débat déborde le contexte immédiat des compressions budgétaires, il ne fait aucun doute que ce sujet devrait retenir en partie l'attention des participants. Répondant à une question d'un journaliste concernant le gel des salaires des professeurs réclamés par la FAECUM, la secrétaire aux affaires externes du RAEU, Chantal Fortier, a précisé que ce point n'apparaissait pas au pro-

gramme du sommet mais que des associations étudiantes pourraient toujours le soulever.

Toujours au sujet des compressions budgétaires, la présidente de la FAPUC s'est de nouveau demandé pourquoi le système universitaire devait-il subir 50% des coupures dans l'éducation. Ce pourcentage est toutefois contesté par le ministre de l'Éducation, a avoué Mme Bertrand: celui-ci le situerait plutôt entre 27 et 30%. Pour Marie-Andrée Bertrand, il est inadmissible que le comité ministériel des priorités soit totalement absent du débat sur les compressions budgétaires et que le Conseil du Trésor fasse cavalier seul en cette matière.

Par ailleurs, lors de ce som-

met, un organisme consultatif du ministère de l'Éducation pourrait être mis sur la sellette. En effet, la FAPUC insistera pour que la composition et le rôle du Conseil des universités soient renouvelés. La fédération de professeurs réclamera que ce Conseil ait dorénavant un véritable pouvoir de médiation entre le réseau universitaire et le ministère de l'Éducation. Quant à sa composition, la FAPUC aimerait que les membres du Conseil soient élus ou nommés par la base et qu'ils représentent les principaux acteurs du système universitaire.

Enfin, soulignons qu'en fin de semaine dernière une centaine de délégués des professeurs et des étudiants se sont

suite à la page 8

La gendarmerie royale va à l'école

par Jean-Pierre Brun de l'Unité

Si vous organisez un coup d'Etat ou le vol de la nouvelle constitution canadienne, n'en soufflez pas mot à vos professeurs... ils pourraient être des informateurs au service de la GRC!!!

C'est en lisant le rapport de la Commission d'enquête sur certaines activités de la Gendarmerie Royale du Canada, dont une partie du volume I nous entretient de la surveillance des campus universitaires, que l'on apprend l'utilisation des professeurs comme agents... et ce n'est pas tout!

Suite à diverses plaintes contre les agissements de la GRC sur les campus universitaires, c'est en juin 1961 que le ministre fédéral de la Justice demande verbalement la suspension de toutes ces activités. Toutefois, dans la lettre qui officialisait cet ordre, on pouvait lire: "Il ne faut pas en conclure que les activités communistes au sein des institutions d'enseignement ne nous intéressent plus mais plutôt que nous devons examiner d'abord les problèmes..." La GRC avait donc le terrain libre; de plus, tellement préoccupée par les possibilités de "subversions", elle défia la loi en demeurant toujours en contact avec ses informateurs.

Même si en '63 Pearsons

déclare qu'il n'y a aucune surveillance générale sur les campus universitaires, ce n'est qu'en 1970 que le Cabinet fédéral rend officielle cette politique de suspension. Avec cette réglementation l'infiltration devait cesser, sauf lorsque la GRC avait des "raisons précises de croire que des individus se livreraient à de l'espionnage ou à des activités subversives." Encore une fois, cette restriction bidon garantissait pleine autonomie à la GRC.

La recrudescence des activités de la GRC sur les campus, pendant les années '60, était due au fait qu'ils étaient considérés comme le noyau du communisme et du terrorisme. Le recrutement des informateurs se faisait (et se fait peut-être encore) chez les étudiants, mais surtout chez les professeurs. Toutefois, les techniques utilisées s'avèrent inefficaces. Dans une directive qu'un dirigeant du Service de sécurité faisait parvenir à tous ces services, on affirmait que la cause principale des nombreux échecs de recrutement provenait des restrictions imposées par le gouvernement fédéral, et que "sans la collaboration ou la participation de membres choisis du corps professoral des universités en cause" aucune amélioration significative n'était possible. Il est donc clair

que certains professeurs ont servi et servent encore d'indicateurs pour la GRC.

Dans cette même lettre, la GRC tente de trouver un moyen de contourner la restriction imposée. En voici des extraits: "Toutefois, il est révélateur que la restriction ne porte que sur les enquêtes en matière de subversion et ne vise pas la conduite d'enquêtes légitimes de sécurité... bien que nous soyons moralement obligés de respecter nos engagements envers le gouvernement... nous avons toujours la responsabilité de tenir ce même gouvernement au courant de l'infiltration communiste dans notre système d'enseignement". Quel dévouement merveilleux de la part de la GRC!

LES TECHNIQUES DE RECRUTEMENT

A cette époque, de quelle façon la GRC recrutait ses informateurs? Voici une méthode parmi tant d'autres:

Première étape: l'agent officiel de la GRC rencontrait le professeur et lui demandait quelques renseignements à propos d'un ancien étudiant qui venait de postuler un emploi à la Fonction publique. Les questions se limitaient à la loyauté et au patriotisme du candidat; selon les réponses du prof, l'interview cessait ou s'engageait plus en profondeur.

Deuxième étape: pour de meilleures relations personnelles, les agents discutaient plus largement et, dans certains cas, invitaient le professeur à prendre un café ou même un repas! C'est ici que commençait le véritable recrutement.

Troisième étape: si le prof acceptait l'invitation, l'interview officielle était terminée et les discussions s'engageaient sur le terrain de la politique et bien sûr du communisme. Selon un dirigeant de ce service de "recrutement", les professeurs étaient non seulement très conscients de la menace par le communisme, mais qu'ils s'en préoccupaient vraiment!

La suite se devine facilement. Si l'agent de la GRC considérait que le professeur était loyal à la cause de la sécurité nationale (sic), des "arrangements" étaient pris et le professeur devenait informateur pour le compte de la GRC. En agissant de cette façon, la GRC ne semblait pas violer la politique émise par le gouvernement et élaborait en toute tranquillité son réseau d'informateurs. La GRC alla même jusqu'à affirmer que "les enquêteurs n'ont jamais demandé la collaboration formelle de professeurs ne soulevant la question de la subversion".

Le rapport de la Commission d'enquête n'est pas révélateur étant donné le cadre de son mandat; aucun exemple d'actes

OPEN MEETING OF

STUDENTS' SOCIETY

Tuesday, March 30
6:00 p.m.
University Centre,
Room 107/8



THE EATERY

Today - Veal Cutlet.....\$3.25
Wednesday - Meatloaf.....\$3.00
Thursday - Shish kabob.....\$3.25
Friday - Falafel - All you can eat!!!.....\$1.75
All meals, except Falafel, include soup, vegetables and a delicious dessert.

Hillel, 3460 Stanley St. (Below Dr. Penfield)

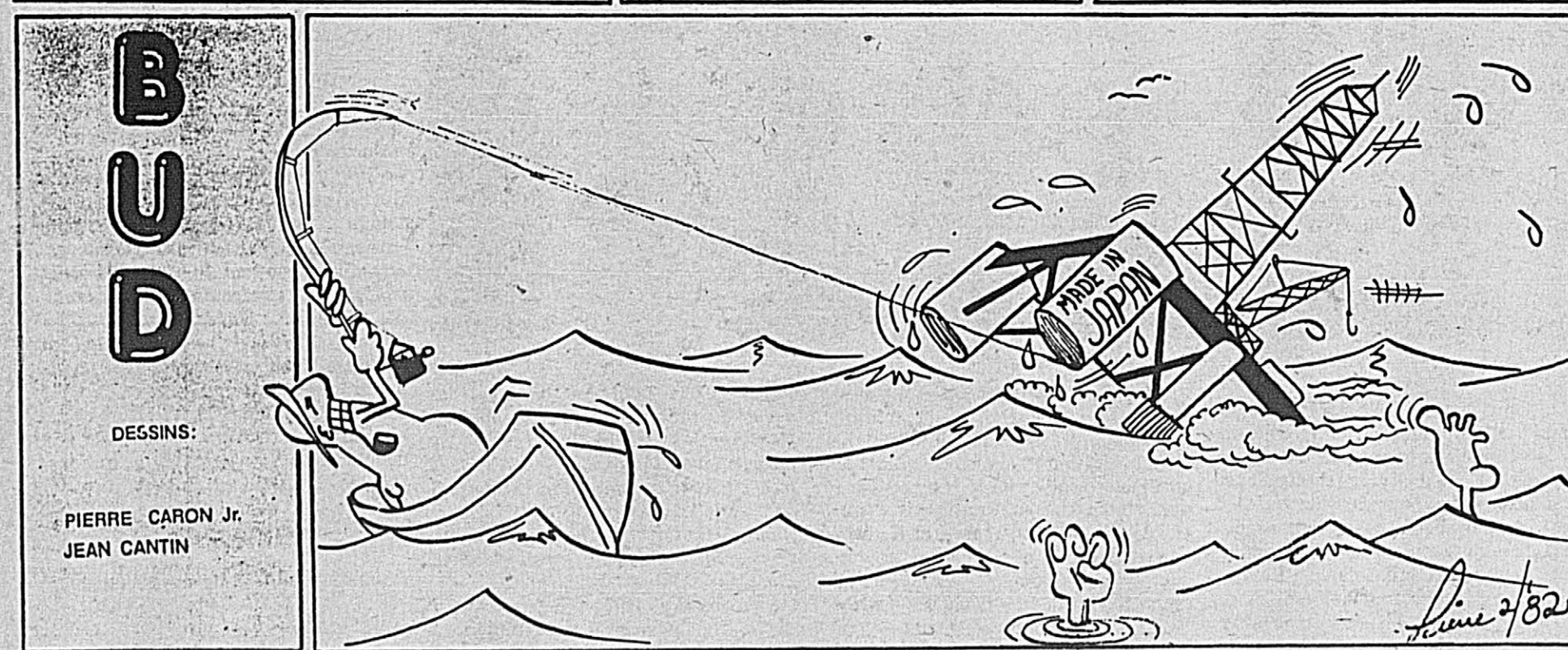
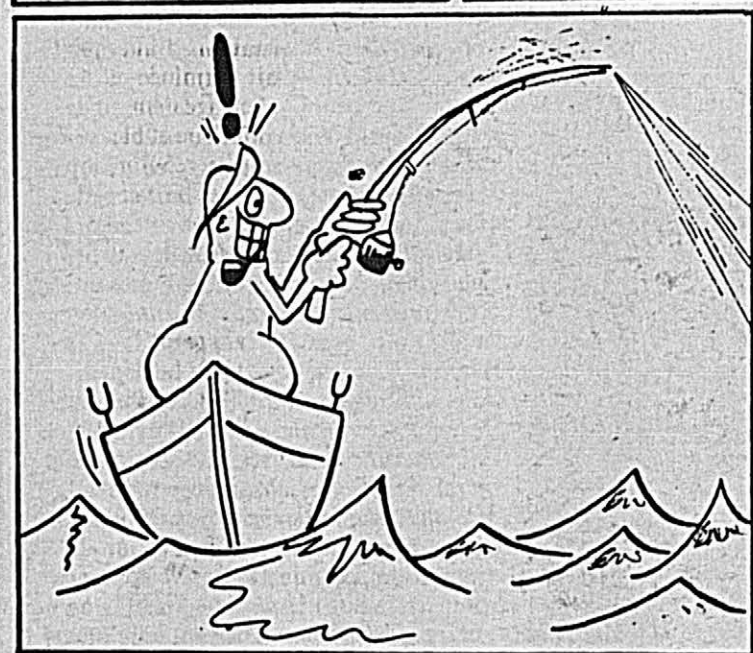
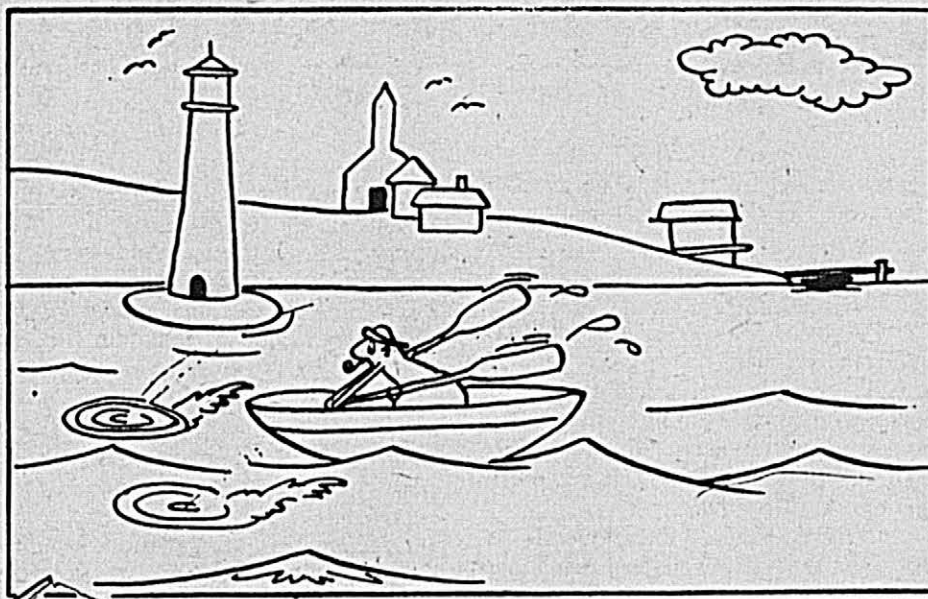
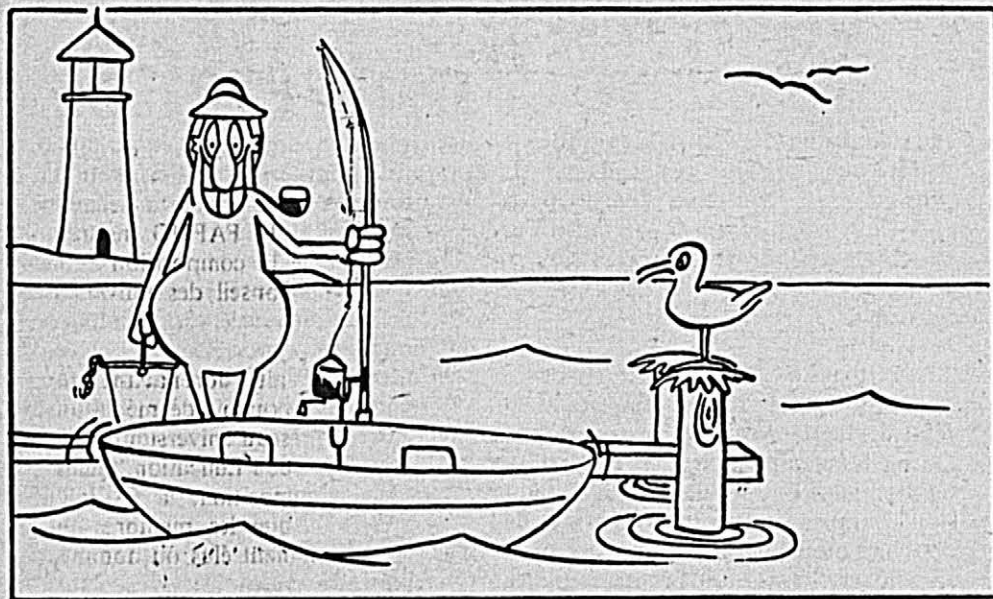
Art Boutique d'Art

Art & Graphic Material
Custom Framing

Mecanorma (Dry Transfer lettering)

1455 Mansfield
842-3411

Fairview Centre D'Achat
Pointe Claire 697-7130



**B
U
D**

DESSINS:

PIERRE CARON Jr.
JEAN CANTIN

June 2/82

Gilbert et Sullivan: cent ans après

Rencontre avec Barbara Scales, réalisatrice de la mise en scène du "Mikado" de Gilbert et Sullivan.

Présentée à l'Université McGill la quinzaine dernière, cette pièce reçut un accueil des plus enthousiastes. D'un commun accord, le public s'est précipité pour applaudir l'oeuvre la plus célèbre du librettiste W. S. Gilbert, mise en musique par A. S. Sullivan.

Paradoxalement, encyclopédies et dictionnaires français ne font même pas mention de ces deux personnages, révérisés ou raillés, mais, à tout le moins, reconnus dans l'entière du monde anglophone.

Au plein coeur de l'époque victorienne, ces deux artistes ont réveillé, recréé l'opéra comique anglais. S'éloignant du burlesque vulgaire, du vaudeville aux jeux de mots stéréotypés, où la musique se limite à quelques rengaines populaires, ils développèrent une toute nouvelle gamme de divertissements. Par la haute qualité des oeuvres elles-mêmes et de leurs représentations, ils parvinrent à hausser ce type de théâtre déclassé au rang d'un spectacle complet et accessible à tous. Aussi, furent-ils applaudis — et même anoblis — par la reine Victoria, admirés par des personnalités telles que Nietzsche ou G. B. Shaw. Humour et réels talents musicaux réussirent à engendrer, autour du mélodrame victorien typique, de véritables classiques du comique anglais, dont le "Mikado" est un modèle du genre.

formes d'expression de la personne humaine. On y emploie tous les registres de la voix, aussi bien pour chanter que pour parler, et du corps, pour danser et mimer. C'est pourquoi peu de chanteurs acceptent de faire de l'opérette, sachant qu'il leur sera demandé d'aller au-delà de leur formation de chanteur. Il s'agit, dès lors, de reconnaître et d'exploiter leurs talents naturels. Le plus souvent par hasard on découvre qu'un bon chanteur peut également être un excellent comédien ou un danseur accompli.

Néanmoins la partition, souvent légère, n'exige pas de grandes voix. En outre, «le drame ne réside pas dans les chansons. L'émotion dramatique ressort plutôt de la situation. Les refrains se veulent avant tout amusants, repris comme embellissement de la situation. Par exemple, certains airs sont fréquemment bissés. Cela coupe totalement le développement naratif et souligne la dimension d'amusement pur, dégagé des thèmes de la pièce».

Se démarquant du théâtre, l'opérette prend aussi ses distances vis-à-vis de l'opéra. «La musique d'opérette se savoure comme un bonbon» annonce Barbara Scales en souriant. «Ce n'est certes pas une grande musique, mais elle est très intéressante. En fait, Sullivan développait ses opérettes comme une satire de l'opéra italien. Et j'ai cherché à rendre cela dans la mise en scène, où des attitudes outrancières, empruntées à l'opéra tragique, créent un effet comique.»

En outre les mélodies de Sullivan, seules survivantes de la production vic-

taux de ses chorégraphies à la tradition folklorique anglaise. Cependant, «la musique fut écrite sans beaucoup de spécificité pour la danse. Il faut donc découvrir des phrases musicales susceptibles d'être à la fois chantées et dansées».

A l'époque, Gilbert surveillait de très près la création de ses pièces. Il réglementa l'ampleur des mouvements, défini les moindres accents et fossilisa les répliques. Et ainsi naquit 'The Tradition', transmise, non seulement de bouche à oreille par des défenseurs quasi fanatiques, mais également compilée dans un authentique "glossaire des gilbertianismes". Cette tradition, née à Londres dans le théâtre Savoy — construit tout spécialement à cet effet —, n'a cessé de se propager dans le monde entier, sans que d'aucun ne se soit permis de modifier la couleur d'un costume ou jusqu'à l'apparence d'une coiffure.

En revanche, Barbara Scales qualifie sa propre mise en scène de «systématiquement non traditionnelle». Elle choisit cette attitude, stimulée par «le défi de remodeler ces opérettes afin d'en illuminer les textes d'une manière nouvelle». Grande admiratrice des spectacles traditionnels, elle est pourtant consciente du fait que «le style qui plaît maintenant n'est plus le même qu'au 19^e siècle. Celui-ci est toujours très drôle, mais s'approche plutôt comme un musée».

Certes, au cours des ans, les changements du goût théâtral ont amenés certaines modifications inévitables. De surcroît, les sujets purement d'actualité se sont obscurcis avec le

Même au niveau du texte, le livret comporte des lignes optionnelles, dont Barbara Scales et son équipe ont tiré parti. «Au premier acte du "Mikado", l'air "The List Song" dresse l'inventaire de toutes les personnes non nécessaires à la société. La ligne: "cette singulière anomalie: une femme romancière" a été remplacée par: "cette singulière



Barbara Scales

anomalie: le séparatiste de l'Ouest", rendant ainsi hommage au premier élu de l'Alberta!»

D'autres plaisanteries politiques "à la canadienne" émailleront ce texte. Et ceci s'avère parfaitement justifié car il ne faut jamais sous-estimer le message originel des pièces de Gilbert et Sullivan. En effet, sous couvert d'amusement, «ces opérettes touchent de manière très aiguë les grands thèmes politiques. Camouflés en bouffonnerie, on y découvre une critique de la politique totalitaire, de sa justice et de sa bureaucratie. Sur toutes ces oeuvres, plane l'esprit du libéralisme victorien». La dimension de satire politique, toujours visée, mérite donc bien une actualisation pertinente. Ce sont cependant les seules innovations que Barbara Scales s'est permise, ayant décidé de conserver à la langue du 19^e siècle son charme un peu vieillit.

Quant aux textes de Gilbert — humoriste avant d'être auteur dramatique — ils sont extrêmement spirituels. «Son comique, loin d'être clownesque, est plutôt un ridicule de situation». Ses livrets sont truffés de syllogismes logiques, subtils mais complètement loufoques. D'où «ces passages doivent être joués avec grand sérieux, afin d'en souligner l'aspect absurde». Par exemple, dans le "Mikado", de pseudo-japonais se révèlent grotesquement familiers. Tout au moins pour le public britannique de l'époque qui, avec humour, y reconnaît la caricature de ses penchants, sentimentaux ou cruels; la dénonciation de ses nobles institutions, tournées en dérision; en bref, tout son héritage culturel soudainement dévoilé extravagant et saugrenu.

...seulement pour le public de l'époque ?

Marie-Hélène Perey.



Dans le «Mikado» pseudo japonais se révèle grotesquement familier...

Quant au public français, il manifeste traditionnellement mépris, ou à la limite condescendance pour l'opérette, jugeant ce genre théâtral bien trop hétéroclite pour être de qualité. Cependant Barbara Scales, responsable de la direction de nombreuses opérettes, ne partage pas ce point de vue. Soulignant la multiplicité de dimensions de ce genre dramatique, elle déclare en effet que «l'opérette est une des plus hautes

torienne, sont considérées comme de petits chefs-d'oeuvre de la musique anglaise du 19^e siècle. Fils de la tradition symphonique britannique, de nombreux critiques voient en lui le compositeur le plus intégralement national depuis H. Purcell. De plus, reprenant le thème de vieilles chansons populaires, la musique de Sullivan déploie souvent des accents folkloriques. Incontestablement, Barbara Scales exploite cette particularité et emprunte les pas fondamen-

temps. C'est pourquoi «nous avons décidé d'enrichir le texte de blagues contemporaines et même "indigènes" de la Société Savoy. Aussi, tous les aléas de la mise en scène ont été conservés, technique usuelle des productions universitaires. Dans cette optique, les répétitions sont toujours un travail de création».

On raconte que Gilbert fut un metteur en scène relativement flexible, toujours à l'affût de l'individualité de ses acteurs.

Les pauvres sont la cause de tous les maux

par Laurent Desbois

Dans la plus belle rivière des prédicateurs Américains, qui tentent de vendre leur livre et qui inondent les gens d'arguments simplistes et enfantins, le livre de George Gilder, *Wealth and Poverty*, flotte comme un billet de banque sur l'onde.

Paru en 1981 et traduit en français, *Richesse et Pauvreté* peint une fresque de la société américaine d'aujourd'hui. Considéré comme un leader d'une nouvelle école de pensée économique, appelé *Supply-Side economics*, G. Gilder est parvenu à la célébrité en pronant les bienfaits du capitalisme et en donnant une justification théorique et synthétique aux politiques économiques et sociales de M. Reagan. Le directeur du budget du président, D. Stockman, ancien adepte de Marcuse, Mills et Goodman, a distribué une centaine de copies du livre — qu'il considère comme étant puissant — à ses collègues et conseillers.

L'objet du livre est de montrer que la créativité altruiste est le fondement et la source de tout progrès du système capitaliste. Il s'agit bien sûr de la créativité des capitalistes-entrepreneurs glorifiés, ceux qui prennent des risques, qui investissent, qui donnent sans savoir s'ils vont recevoir.

Au début il justifie ce qu'il va dire et critique le socialisme qui, dit-il, est mort dans sa réalisation. Plus loin, il ajoute que «l'hypocrisie du socialisme séculier est démoniaque». Pour Gilder, l'idéologie dominante est la gauche américaine composée d'hommes comme Galbraith et Thurow.

Il nous révèle alors ses analyses économiques et sociologiques. D'abord la demande est créée par l'offre. Cette vieille loi de l'économiste français J. B. Say nous revient aujourd'hui après avoir été combattue par plusieurs

économistes du vingtième siècle.

Si les firmes produisent, les gens achèteront. Il faut donc inciter les gens d'affaires à investir en diminuant le taux marginal d'imposition sur les revenus. Il faut détruire l'intervention du gouvernement qui détruit toutes les sources de richesse et perpétue la pauvreté. La pression fiscale est trop élevée et détourne les ressources vers des biens non-taxables et improductifs. Si l'on diminue la pression fiscale, les gens vont travailler, épargner et investir davantage. Ces taxes élevées sont responsables de la piètre performance de la productivité.

Toute son analyse sociologique appuie et justifie les mesures à prendre: une nouvelle mentalité doit s'installer chez les pauvres et le gouvernement doit changer d'attitude.

«L'idéologie dominante» sacrifie des milliards de dollars pour l'assistance sociale, dit-il. Cette politique perpétue la pauvreté car une «mentalité d'assistée» crée et tue la famille et tout esprit d'initiative. Cette idéologie de «gauche» fait croire aux pauvres que la réussite sociale n'est pas le produit de l'effort.

Pour Gilder, la guerre contre la vraie pauvreté est gagnée. Les pauvres choisissent leur situation, celle-ci étant le résultat du laisser-aller. La discrimination, le racisme et le sexisme ont disparu depuis longtemps et ne subsistent que dans l'esprit de «l'idéologie dominante». La cause du chômage est le pauvre lui-même.

L'auteur voit d'un mauvais oeil l'arrivée des femmes sur le marché du travail car celles-ci enlèvent le rôle viril du père dans la famille, et mène l'homme à sa perdition et brise les familles. Or le mariage est la source de la mobilité sociale. La femme par définition, ne peut trouver un sens à sa vie que dans son mari et ses enfants, tandis que

l'homme est beaucoup plus agressif: «l'agressivité des hommes, biologiquement déterminée mais statistiquement incalculable, est le facteur principal de la supériorité de leur revenus. L'homme a ainsi une plus belle carrière car sa domination virile est assouvie.

L'homme marié travaille plus assidûment pour des raisons compréhensibles, dit-il. Mais ces raisons ne proviennent-elles pas des rôles respectifs joués par l'homme et la femme traditionnellement? Au lieu de s'attaquer à ces rôles, il laisse entendre qu'il vaut mieux que la femme, pour des raisons biologiques, reste à la maison, pour son bien personnel, celui de la famille et de l'économie.

La détérioration de la famille, affirme-t-il, entraîne le chômage — qui est une «coquette pension hebdomadaire». Et l'état de la famille est fonction de l'assistance sociale. Plus celle-ci s'élève, plus l'homme se sent inutile, plus il boit à la taverne et détruit ainsi sa famille: «L'Etat de bienfaisance l'a cocufié».

Le racisme est mort et enterré. Il n'est qu'une maladie psychologique de «masochistes évidents». Il joue alors avec les statistiques afin d'appuyer son argumentation, en parlant par exemple de revenus entre blancs et noirs. Cependant pas un mot sur le pourcentage de noirs sur le marché du travail. Pour Gilder, la richesse est le fruit de la volonté et de l'abstinence. L'écart de richesse relève du mythe et la classe riche est toujours changeante. Le rôle des riches est d'investir, de «saisir les opportunités au service des moins fortunés». Ils créent des emplois, donc aider les riches c'est aider les pauvres.

Mais les pauvres doivent d'abord s'aider eux-mêmes. Il soutient qu'une nouvelle mentalité doit absolument s'établir chez les pauvres.

Il allègue que «travail, famille et foi sont les seuls remèdes à la pauvreté». Il doit fournir plus d'effort que les plus aisés pour connaître l'ascension sociale. La famille doit rester unie pour que tous puissent y puiser un sens à leur vie et la foi est le moteur de toute action: la foi en l'homme, en l'avenir, aux rendements croissants du don, dans le commerce, et en Dieu.

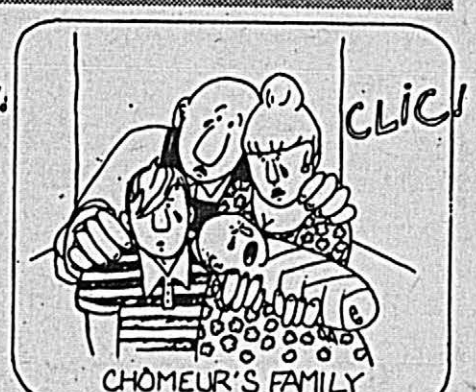
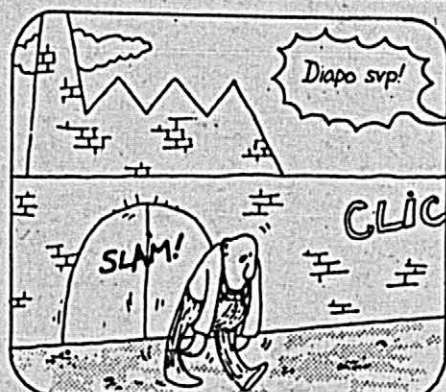
Il faut accepter l'inégalité car elle est génératrice de créativité et liberté. Il soutient que le capitalisme est le meilleur système et que les classes pauvres doivent changer de mentalité. Il faut bannir toute mauvaise influence aux pauvres. Les enfants doivent rester avec leur classe sinon il y aura une «déchéance de leur progéniture».

Vouloir c'est pouvoir, veut-il faire croire. Il affirme qu'une société libre avec une distribution injuste ne saurait vivre longtemps. Mais il confond «distribution juste» et «conscience d'une distribution juste». Par cette mentalité, avec l'appui du Moral Majority, il vise à éliminer cette conscience. Le travail ayant perdu son sens pour beaucoup d'emploi, il parle de «justification transcendante» dans la foi.

Si l'on ne trouve pas de transcendance dans l'homme, ni dans l'argent, ni dans Dieu, est-on pervers? Doit-on alors se réfugier dans la marginalité? Cette moralité pousse la société vers l'homme unidimensionnel, patriotique, aux cheveux courts, marié et qui abhorre l'artisanat et le yoga.

Sa psychologie primaire fait fortement défaut. L'homme doit s'adapter au capitalisme avec une moralité à la Happy Days. Gilder ne questionne pas la validité même du système capitaliste. Il compare surtout un système social démocrate à son système idéal.

suite à la page 8



«Pis, comment ça va à McGill?»

par Serge

Une étudiante me demandait récemment: «Pis comment tu trouves ça à McGill?»

Je lui ai répondu: «J'étais à l'U.Q.A.M. c'était trop flyé, je suis passé à McGill, c'était trop straight».

Tu devrais écrire un article sur ton expérience, ce serait peut-être intéressant.

Voici cet article. Quant à savoir s'il est intéressant, c'est une autre paire de manches.

L'histoire que vous allez lire est vraie, seuls les noms ont été changés pour préserver la réputation des innocents. Au mois de mai, j'aurai fini un baccalauréat en Etudes Littéraires, un autre client pour le Bien-Etre Social.

Eh! Oui! J'ai été étudiant en littérature à l'U.Q.A.M., l'université à la fine pointe de l'avant-garde. A l'avant-garde de quoi, ça dépend de la dernière théorie à la mode. Mais je vais être gentil avec vous, si vous voulez être de cette avant-garde, la dernière trouvaille c'est la sémiologie. La sémiologie c'est la science des signes qui permet à des sémiologues de faire rentrer des signes de piastres dans leur compte en banque.

Si vous avez envie d'avoir plus de renseignements, méfiez-vous, car vous aurez autant de

réponses que de personnes questionnées. Car voyez-vous, même si la majorité des professeurs de littérature s'évertuent (le mot est faible) à glorifier la sémiologie, personne n'est foutu de savoir ce que c'est. Mais cela ne semble pas important, si ça ne fonctionne vraiment pas, il y aura toujours une nouveauté qui viendra à la rescousse.

En deux ans, j'ai eu affaire à la socio-critique, la psycho-critique, vous savez ceux qui voient des phallus partout, le structuralisme génétique; j'ai eu un succès monstre avec ce terme à l'amicale des intellectuels boutonneux. Ah oui! J'oubliais! Il y a eu aussi l'écriture du corps avec ces thèmes passionnants tels sperme, sang, sueur, lait etc... à cette époque, je ne mangeais pas beaucoup.

A l'heure où je vous écris ceci, l'empire des signes commence à peser lourdement sur les épaules des étudiants. Un de mes amis du département me faisait part récemment de son écoeurement: «J'chu tanné des signes, c'est à croire que nous sommes dans une école de sourds-muets». Mais trêve de plaisanterie, soyons sérieux. Il serait temps qu'on s'en rende compte ce qui est moderne, post-moderne; avant-garde

n'est pas nécessairement bon. Qui ne s'est pas prétendu à l'avant-garde de quelque chose un moment ou l'autre.

Mais laissons l'U.Q.A.M., je suis après tout étudiant au département de littérature française à McGill. C'est pas des farces et je vous prie de croire que ma mère est contente de son petit gars. L'U.Q.A.M. c'est contrôlé par des communistes, McGill c'est dirigé par des gens distingués, qui parle ben et pis qui ont une grande culture qu'a me disait.

Je m'en suis rendu compte, il y a certains professeurs qui semblent très empressés de vous faire bénéficier de cette culture. Dans leur cas, on ne peut pas dire que: «La culture c'est comme les confitures, moins tu en as, plus tu l'étends». De la culture y en ont et t'as droit à toute une beurrée: La Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, les vieilles ruines grecques, à un point tel que je suis sorti d'un cours en croyant m'être trompé avec un cours de tourisme.

Si à l'U.Q.A.M. je nageais dans les hautes sphères de l'abstraction, les abîmes de l'analyse profonde, les cavernes de la modernité scriptuaire, à McGill, on nage plus bas. J'en ai appris des choses! Mauriac avait comme prénom François, Jean-Paul Sartre avait une

copine qui s'appelait Simone, Voltaire était athé et dire que je le croyais déiste.

Je l'ai impressionné ma blonde avec mes connaissances. Non, mais sérieusement, si à l'U.Q.A.M. c'est le délire de l'interprétation on ne peut pas en dire autant de McGill. Ici, on ne nage pas dans le texte, on flotte dessus sans réellement plonger et quand l'on s'enfonce, c'est pour sombrer dans l'anecdote, le biographisme.

Mais il y a quand même des choses intéressantes à McGill entre autre les examens. C'est ben plus sérieux qu'à l'U.Q.A.M. Voilà toute une façon de développer son esprit critique. Vous voulez des exemples, il y a d'une part les questions faciles: «Quel était le prénom de Victor Hugo et nommez-le!» Il y a les questions

plus profondes: «Le rationalisme Cartésien s'inscrit dans une tentative de rupture avec le scholasticisme médiéval. Commentez!» Ca c'est sérieux!

Les travaux aussi c'est agréable, tu n'as pas à te creuser la tête pour trouver un sujet, on te donne et ce souvent sous la forme d'une question. Un exemple: «Quelle est la place de l'anorgasmie coïtale dans l'oeuvre de Paul Claudel?» On rigole pas!

En résumé, je pourrais dire ceci: à l'U.Q.A.M. c'est trop flyé, à McGill c'est trop straight, je crois que je vais faire ma maîtrise à l'Université de Montréal.

A ceux qui pourraient m'objecter et avec raison: mais que veut-il au juste ce pleurnichard, je leur promets un article!

Les pauvres...

suite de la page 7

Bien qu'il existe une logique certaine, ses hypothèses de départ sont plus que simplistes. Certains économistes en France — «Les Nouveaux économistes» — suivent cette ligne, au Québec aussi.

M Walzer écrit dans le New-York review of Books, du 2

avril 1981: «This book is indeed a gift to Reaganite intellectuals and politicians. He suggests that they imagine themselves as noble adventurers and heroes of the providential order when all they want to do is (...) more poverty for the poor, more wealth for the wealthy».

la FAPUQ...

suite de la page 4

réunis afin de rédiger les documents de base qui seront transmis prochainement aux groupes sociaux concernés par l'enseignement supérieur. On ne sait pas encore si des administrateurs universitaires ou

encore des représentants du ministère de l'Education solliciteront leur participation à ce sommet qui se déroulera les 26 et 27 mars au Pavillon Hall du Campus Sir George Williams de l'Université Concordia.

Voilà: ceci est le dernier numéro de l'édition française cette année. Pour nous comme pour vous les vacances commenceront bientôt... c'est à dire que si nous sortons de la période d'examen sans cancer du poumon, pour ceux qui fument, ou de crise cardiaque, pour ceux qui n'ont plus le temps de faire leur jogging quotidien, nous aurons tout notre temps pour finir les travaux en retard, trouver une job et signaler à nos parents et amis que nous existons encore. Ciao, sayonara, auf wiedersehen, bye bye, SALUT!

STUDENTS' SOCIETY BY ELECTIONS (CORRECTED DATES)

To Be Held

THURSDAY, APRIL 8, 1982

(ADVANCE POLLS - APRIL 5, 1982 - PLACES TO BE ANNOUNCED)

NOMINATIONS ARE HEREBY CALLED
FOR THE FOLLOWING POSITION

STUDENTS' SOCIETY EXECUTIVE

Vice-President, External Affairs

DEADLINE: Monday, March 22, 1982 (See below)

CANDIDATE'S QUALIFICATIONS AND NOMINATING PROCEDURES:

Vice-President, External Affairs may be any member of the McGill Students' Society in good standing with the University except:

- partial students taking less than three courses
- students registered in the Faculty of Graduate Studies and Research who are non-resident students or full members of the teaching staff.

Nominations must be signed by at least 75 members of the McGill Students' Society together with their year and faculty.

N.B. Students in Continuing Education are NOT members of the Students' Society.

Official nomination forms are available at the Students' Society General Office, Room 105, 3480 McTavish Street. All nomination forms must have the candidate's signature together with his year and faculty, address and telephone number.

A pensketch of 100 words or less and a photo of the nominee must be handed in with the nomination. All nominations must be submitted to Leslie Copeland, Operations Secretary at the Students' Society General Office in the Students' Union NO LATER THAN 4:30 P.M., MONDAY, MARCH 22, 1982.

PAUL DUFF
CHIEF RETURNING OFFICER



ERRATUM

In the McGill Daily of March 17, 1982, an advertisement announcing Students' Society By-Election incorrectly announced:

1. Date of Elections - April 7, 1982
2. Deadline Date for Applications - Wednesday, March 24, 1982

The correct dates should have read:

1. Date of Elections - April 8, 1982
2. Deadline Date for Applications - Monday, March 22, 1982

We are sorry for any inconvenience this may have caused.

Paul Duff
Chief Returning Officer

Du noir au blanc

par Dominique Deslandres

Le cirque noir par Roch Carrier. Interprété par Monique Miller. Monologue mis en scène par Albert Millaire. A l'affiche du Café de la Place de la Place des Arts, jusqu'au 24 avril 1982.

Il paraît que lors des ultimes instants avant la mort, l'être humain revoit sa vie dans un fulgurant kaléidoscope. C'est un de ces bilans existentiels que nous dresse Roch Carrier dans sa dernière pièce *Le Cirque Noir*. Ce monologue en un acte, écrit spécialement pour Monique Miller, se veut un hommage à la vie.

Le décor est surprenant. Le spectateur entre dans le petit Café Théâtre, s'installe face à un treillis difforme et verdâtre, mais néanmoins intrigant. Ce décor se transforme totalement sous les jeux de l'éclairage. L'éclairagiste Claude Accolas fait des merveilles: le treillis devient un tapis de verdure, suggestif et original.

L'idée de mise en scène est particulièrement bien réalisée: on a tout-à-fait l'impression que Monique Miller est étendue dans un champ. On peut dire qu'Albert Millaire a réussi son coup.

Quant au monologue, il manque de rigueur. Carrier a d'heureuses trouvailles poétiques; mais il les entasse sous un amoncellement de clichés et de banalités. Après les vingt premières minutes, le spectateur a saisi, compris, senti l'éveil de la conscience chez Magnolia, le personnage principal. Carrier insiste trop; il se répète comme pour s'assurer qu'on le comprend bien. On le comprend si bien, qu'on finit par s'ennuyer...

Le message de Roch Carrier est simple et tendre: Magnolia le découvre: le secret de la magie c'est le désir; c'est le secret de la vie, toute entière. Savoir jouir de la joie des sens; prendre le temps d'aimer et de se sentir vibrer... Voilà qui est très beau, profondément touchant, surtout dans une époque aussi survoltée que la nôtre.

Monique Miller incarne Magnolia avec conviction. Elle en rajoute un peu trop cependant. On a peine à rester sous le charme. La salle s'agite malgré les efforts soutenus de la comédienne; et le temps est long, les images se répètent, le voisin de droite s'endort et celui de l'autre table là-bas n'arrête pas de bouger...

Ce monologue prononcé entre la vie et la mort, invite à redécouvrir ce qu'est vivre. Entre deux barres de trapèze dans le grand cirque existentiel, Magnolia s'envole et prend conscience du vivre. Elle dresse l'inventaire de sa vie. Ce grand cirque noir, l'a-t-elle rêvé? L'a-t-elle vécu? Entre rêve ou réalité, la démarcation n'est pas claire, ni pour Magnolia ni pour le spectateur. Et c'est tout-à-fait à l'avantage de la pièce.

Le cirque noir aurait pu être une grande pièce, si Carrier s'en était tenu aux vingt premières minutes; le monologue dure une heure de trop. La fin est poignante. Elle seule vaut la peine qu'on a pris à assister à la représentation.

L'histoire de Magnolia saura charmer le spectateur patient, par son début et sa fin. Carrier a voulu exprimer le monologue individuel, suspendu entre la vie et la mort; il aurait dû aussi lui donner sa qualité tragique: la fulguration de l'éclair.



NOTICE OF MEETING OF CLUB PRESIDENTS (OR ALTERNATES) TO ELECT THREE REPS TO STUDENTS' COUNCIL Tuesday, April 6, 1982, 5:00 p.m., Student Union, Room 302

The organizations listed below must register the name, address and phone number of their delegate to this election meeting by completing the official delegate registration form at the Students' Society General Office, 3480 McTavish Street, Room 105 NO LATER THAN 4:30 P.M., THURSDAY, APRIL 1, 1982. Completed forms must be signed by the president or chief officer of each respective organization and should be handed in to Leslie Copeland, Operations Secretary at the Students' Society General Office by the deadline noted above.

ORGANIZATIONS ELIGIBLE TO SEND DELEGATES

- | | | |
|----------------------------------|------------------------------|----------------------------------|
| 1. Advertising Club | 22. Gay McGill | 43. Pakistan Students |
| 2. African Students | 23. Greenpeace McGill | 43. Pan Hellenic Council |
| 3. AIESEC | 24. Hellenic Association | 45. Players' Club |
| 4. Amateur Radio | 25. Hillel Students | 46. Polish Students |
| 5. Amnesty International | 26. Indian Students | 47. Portuguese-Speaking Students |
| 6. Arab Students | 27. Inter-Fraternity Council | 48. Pre-Law Undergrad Society |
| 7. Armenian Students | 28. International Socialists | 49. Press Club |
| 8. Camera Club | 29. Iranian Students | 50. Pro-Life |
| 9. Caribbean Students | 30. Islamic Society | 51. Progressive Conservative |
| 10. Chess Association | 31. Italian Students | 52. Project Ploughshares |
| 11. Chinese Christian Fellowship | 32. Investment Association | 53. Public Health Interest Gr. |
| 12. Chinese Students' Society | 33. Korean Students | 54. Public Interest Research Gr. |
| 13. Choral Society | 34. Latin American Society | 55. Radio McGill |
| 14. Christian Fellowship | 35. Lebanese Students | 56. Savoy Society |
| 15. Circle K | 36. Legal Aid | 57. Simulation Gamers |
| 16. Comedy Club | 37. Liberal McGill | 58. Stratomatic Heroes (MASH) |
| 17. Community McGill | 38. Mature Students | 59. Students' Athletic Council |
| 18. Confed'n of Iranian Students | 39. Music For Fun | 60. Turkish Students |
| 19. Debating Union | 40. NDP McGill | 61. Ukrainian Students |
| 20. Environmental Society | 41. Native Students | 62. Vietnamese Students |
| 21. Film Society | 42. Newman Students' Soc. | 63. Women's Union |
| | | 64. Workers' Communist Party |

NOTES

1. Quorum for this meeting is two thirds (2/3) of the total number of organizations registered by 4:30 p.m., April 1st, (i.e., at least 5 days prior to the meeting).
2. Organizations eligible are only those which are DIRECTLY recognized by the McGill Students' Council.
3. Organizations which are recognized by one of the fourteen (14) faculty and school societies or through the Students' Athletics Council are NOT eligible to be represented.
4. The Inter-Residence Council will have its own representative to Students' Council effective 1981/82 and is therefore NOT eligible to send a delegate to this meeting.
5. All delegates must have been active members of their respective clubs for at least two months prior to the meeting.
6. All delegates must be members of the McGill Students' Society (i.e., any McGill student except those registered in Continuing Education).
7. A delegate who is not the president or chief officer of a particular group must be approved as the official delegate by the organization he or she is representing.
8. Organizations NOT listed above which ARE eligible to send a delegate should contact the Program Director in the Students' Society General Office as soon as possible.
9. Organizations not registered by the deadline will NOT be permitted to take part in the meeting.

REGISTRATION DEADLINE: 4:30 P.M., THURSDAY, APRIL 1ST, 1982

NOTE: The first meeting of Students' Council is scheduled for April 6th at 6:30 p.m. in room 107/08 of the University Centre. Nominations for Vice-President (University Affairs) and Vice-President (Finance) will be opened at that time.

Paul Duff
Chief Returning Officer

McGILL FILM SOCIETY

Winter 82
392-8925

Wed. March 24 7:00 & 9:30

FDA

The Conformist

Thurs. March 25 8:00

L132

Modern Times

Fri. March 26 7:00 & 9:30

L132

The Shining

Sat. March 27 7:00 & 9:30

L132

All That Jazz



Sales & Service

Luggage, Briefcases & Schoolbags
Wallets & Umbrellas

SPECIAL RATES FOR STUDENTS

With this ad.

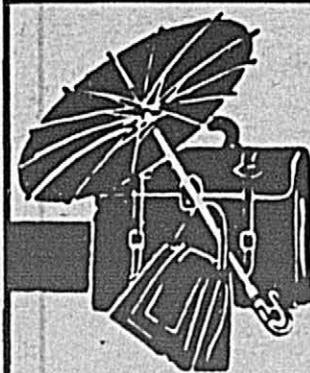
All Kinds of Zipper Repairs

L'atelier du Sac à Main
Handbag Repair Co.

Tel. 842-3846

(See Yellow Pages)

2040 RUE METCALFE ST. (pres du Métro)



Lettres

S.O.S. Daily

Il y a quelques mois de cela. J'avais peur des sons timides que laissaient fuir mes paroles. Quelques vestiges des pallissades que je m'étais dessinées en arrivant à McGill traînaient encore quelque part entre moi et les autres. Je déambulais tristement le cours de mes études 'difficiles' en droit, me lamentant (intérieurement bien sûr, me confiant parfois à quelques ami(e)s) sur la ruine de mon implication sociale, elle que j'avais toujours voulue militante, engagée et captivante. Je m'accrochais à quelques têtes qui m'étaient devenues familières et qui parlaient le même patois que le mien.

Soudain, un appel de détresse parvint jusqu'à moi. J'ai bien compris le message cette fois, puisqu'il était en français: 'Le McGill Daily Français Est Menacé D'Extinction'. Tout de suite, j'ai voulu répondre et offrir mes services, parce que j'ai glissé sur l'idée comme on glisse sur les trottoirs de Montréal. Une ville qui s'acharne sur sa 'nature privilégiée', sur sa domination envers la banlieue, une ville avec du sel et du sable plein ses caves mais une ville où tout le monde, même l'illustre maire, risque de perdre le pied sur des trottoirs et des rues mal déneigées.

Et puis, plus tard, une conférence du ministre Godin. Un grand poète s'il en est un. Une conférence qui frôle le débat politique qui décortique le rôle des médias et qui chatouille, du même coup, ce que ma plume a de plus chatouilleux. J'écoutais les attaques les mieux préparées de Monsieur Godin contre le journal The Gazette et j'aurais aimé, soudainement, que le McGill Daily français puisse un jour faire l'objet de pareilles critiques. Non pas qu'elles sont enviables. Loin de là et je me garde bien de le dire. Toutefois, elles marqueraient, semble-t-il, l'existence d'une voix francophone qui dérange assez pour qu'on s'en préoccupe.

En bon juriste, je préparais déjà une solide argumentation basée sur l'analogie entre The

Gazette et le McGill Daily, édition française... C'est alors qu'un savant observateur se chargea de rappeler à Monsieur Godin que The Gazette n'est pas la voix, ou du moins la seule voix, des anglophones de Montréal.

Il y a quelques mois de cela. Depuis, mes études m'ont pointé du doigt. Cependant cette édition française du McGill Daily me tracasse encore. Faut-il à un journal qu'il soit écrit dans une langue ou dans une autre pour qu'il devienne le véhicule idéologique d'un groupe ethnique particulier (groupe linguistique me direz-vous... enfin!). L'hebdomadaire français de l'Université McGill, bastion de l'activité intellectuelle anglophone de Montréal, a-t-il quelque politique ou quelque mission ou bien lui suffit-il d'être écrit dans la langue de Molière?

Je sais bien, pour en avoir été averti, que la timidité du fait français à McGill n'a d'égal que la compassion avec laquelle nous lisons encore nos propres écrits. Quand j'ai demandé, bien innocemment, au responsable de la conférence de Monsieur Godin, s'il était possible d'organiser de telles activités en français, il m'a averti du danger de devenir chauvin, de créer un 'ghetto dans un ghetto'. Pourtant, je n'ai ni parlé, ni même osé penser à une espèce de manifestation nationaliste anglophobe ou à des séances de contemplation de nombrils (francophones s'il vous plaît...).

J'ai tout juste cru possible, pendant quelques instants, que quelque part sur cet immense campus, quelqu'un ait pu se demander pourquoi il n'y a pas de troupe de théâtre français à McGill par exemple; pourquoi

le McGill Daily français se contente de traduire un esprit et une substance empruntés, pour les servir ensuite, digérés, à quelques étudiants blasés.

J'ai tout juste cru possible, pendant quelques instants, que le fait de choisir librement et consciemment l'intégration à un milieu anglophone comme McGill ne consiste pas pour un francophone la résignation ou, pire, l'acceptation amorphe d'une fin ou d'un sacrifice, mais qu'il constitue au contraire le projet exaltant d'une communion peu fréquente, le partage de deux voix qui s'entendent et s'harmonisent, sans se confondre en un seul langage pour deux langues.

Il y a quelques mois de cela. Et maintenant, je me propose de m'en faire un quotidien. Quitte à être montré du doigt encore.

Marc Sauterre
Droit. B.C.L.

Orto...

Mademoiselle Lucie Masse
«Le McGill Daily»
Chère Madame,

Je vous envoie mes félicitations pour l'amélioration fantastique de l'ortographe du 'McGill Daily' — en comparaison de ce qu'elle était les semaines dernières.

Je vous envoie le n° du 9 mars avec les quelques corrections à signaler aux auteurs. Ce service est gratuit... pour l'amour de la belle langue française!

Bonne continuation!

J.D.H. Domay
Professeur émérite (79 ans et plus)

Graphe.

Cher Monsieur,

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons lu, Lucie et moi, votre lettre. Malheureusement, l'entière des contributeurs n'était point présente pour lire votre touchante missive.

Vous disiez 'un service gratuit', ce n'est que trop vrai. Autant vous nous avez remonté le moral, qui parfois peut être au plus bas, mais aussi vous nous donnez la possibilité de mentionner le fait que nous aussi contribuons gratuitement à la propagation de la langue et de la culture francophone, à travers la publication du Daily.

Si seulement plus de gens prenaient exemple sur vous et nous envoyaient leurs commentaires et leur aide, peut-être pourrions nous enfin voir un journal suprême. Que d'heures sont passées sur nos chaises de bois, les yeux rivés sur un écran qui nous renvoie le reflet de nos idées, pensées et impressions. Malheureusement, trop peu de gens montrent un intérêt véritable lorsqu'il s'agit de donner bénévolement un peu de sa propre énergie, un peu de sa matière grise. Jour après jour,

nous essayons, si minime notre équipe soit-elle, de produire quelques pages de ce journal, espérant une réaction de nos lecteurs, si infime soit-elle.

Au sujet de l'ortographe, j'espère que vous ne vous irriterez point si je vous dit que, la majeure partie du temps, elles sont dues à une grande fatigue, une absence totale d'aide des personnes constituant le corps étudiant de McGill et surtout d'un manque de ressources de notre part lorsque, à trois heures du matin, nous en sommes encore à nous demander si le lendemain matin il y aura une publication.

Cher Monsieur, c'est du fond du coeur que nous vous exprimons notre gratitude, et nous portant garant de la totalité des contributeurs, nous vous remercions d'avoir fait ce petit signe, qui nous permet de retrouver de nouveau nos manches de bon coeur, et de nous acharner sur nos machines. Cher Monsieur, du fond du coeur, encore merci.

Bianca Tessier-Lavigne.
Lucie Masse.



NEW TITLES

Liberation Books

- Bitter Grounds: Roots of Revolt in El Salvador / North
- Latin American Perspectives: Special Issue on Mexico
- Slaves of Slaves: The Challenge of Latin American Women
- Granma is back in stock.

Specializing in Black and Third World Books and Periodicals

1207 de Maisonneuve West

842-5021

café BOJANGLES

1254 Mackay
931-2210

Re-opening Friday, March 26.

hours

Mon.-Wed. 11:00 a.m. - 10:00 p.m.
Thurs.-Sat. 11:00 a.m. - 2:00 a.m.



Same as before but
this time with booze, folks

MARCH 24TH — IN MEMORY OF
ARCHBISHOP ROMERO OF EL SALVADOR



Noon

A Mass sponsored by the McGill Newman Students' Society and Latin American Students' Society. Parts of the Nicaraguan "Misa Campesina" will be sung. University Chapel, Birks Building, 3520 University St.

7:30 p.m. March to St. James Church for ecumenical service. Meeting at the Newman Centre, 3484 Peel St.

Au Quatre Saisons

Hotel

STUDENT SPECIALS

\$13.00

MEN

\$16.00

WOMEN

with I.D.

Estheticians
Manicurists
Pedicurists

Odette & Armand

Haute Coiffure Masculine
Men's Hair Stylists

Galleries Quatre Saisons
1010 Sherbrooke St. W.
288-5067

You are invited to a Debate!!!

Be it resolved that:

“Pornography does not threaten the status of Women”

Presented by the: Debating Union
Women's Union

Molson Hall Lounge,
Wednesday, March 24th
8:00 p.m.



Petites Annonces

Lost - needed desperately - tattered red binder with differential eqn notes - reward of eternal gratitude to finder. Call Dennis 487-2443.

Lost at Gert's Friday night. One pocket watch. Great sentimental value. Part of inheritance. If found, please return to Student Society Office or call Mouser 286-1014.

Lost: Pr. of large, black-white mittens in Bronfman Lobby. Need them for next winter. Please return to Bronfman porter or call Jesse, 486-9164

Aerobic dance classes, Monday & Wednesday, 5:00 or 6:15 pm, starting April 5 for 10 weeks, 463 St.

Catherine W., for registration call 844-1835.

385 - NOTICES

\$100/month buys unlimited VAX 11/780 timesharing during off-peak hours. Text preparation packages, Fortran, Basic, Cobol, PL1, games, SPSS. Specialized engineering packages & timesharing service also available. Call Computer-time (514) 337-0755.

I need tutoring in elementary Fortran programming for the next two weeks. Payment negotiable. Please call after 6 p.m. 844-9491.

Waltz Into Spring! Spring Celebration Dance - Waltz and Polka. Friday

April 2; 8:00 p.m. For more information, call: 488-1355.

"The Question of the family and the liberation of women." Speaker from Lines of Demarcation. March 25, 8:15 p.m. Université du Québec à Montréal, Pavillon Judith-Jasmin, room J-1945.

District Managers are required for expanding student-operated summer businesses. "National Car Shine Ltd." and "The Yachtsman" seek entrepreneurial students to assume managerial duties for summer 1982. Training, insurance, equipment, and advertising assistance are provided. For information con-

tact Mr. Dorais, Student Manpower, 3637 St., Suite 308.

One month adventure to a town 7000 ft. in the Himalayas of India departs May '82; complete cost, including airfare via Europe, \$1,765! Info: Jim Pilaar, C.C. Trent University, Peterboro, Ont. K9J 7B8. (705) 742-4888/748-5488.

387 - VOLUNTEERS

Urgently need volunteers, native Israelis or fluent Hebrew speak/read. for short, experiment (10 min.) at Stew. Bio. Bldg., call 392-4712 or 487-3206 (evenings). Thank you.

Volunteers needed: For research project on a drug under current investigation. Requires healthy, non-smoking males 18-40 years of age. Study involves 2-twelve hour days plus reporting at specified times. Honorarium offered. 937-6011, loc. 791. Montreal General Hospital, Division of Clinical Pharmacology.

Cette année, c'est une toute nouvelle équipe.

Chaque année, ceux qui apprécient Maxell envisagent une autre saison d'excellentes performances de bandes Maxell. Et un autre été avec un magnifique T-Shirt Maxell, gratuit pour l'achat de cassettes Maxell.

Cette année, nous faisons partie de l'équipe en vous offrant la meilleure offre Maxell jusqu'alors: un jersey genre baseball, d'excellente qualité, fabriqué au Canada, 50% coton, 50% polyester.

C'est une véritable valeur au détail de \$14.00 et vous pouvez l'obtenir **gratuitement** avec l'achat de quatre cassettes Maxell XL-S C-90, jusqu'à épuisement du stock.

Il n'y a aucune attrape avec cette offre. Il vous suffit de rechercher l'affiche de jersey de baseball Maxell

chez votre dépositaire Maxell participant, d'acheter vos quatre cassettes XL-S et d'enfiler votre jersey de baseball gratuit.

Certaines tailles sont limitées, dont dépêchez-vous et venez choisir le vôtre.

Ensuite, faites équipe avec les jerseys de baseball Maxell et ses excellentes performances de rubans Maxell.



Associates Limited
Wholesale Ontario Canada M2H 2S8

68-421F

PIONEER®

Maxi-format Maxi-avantageux Maxi-sons!

Grâce à l'esprit ingénieux de Pioneer, vous n'avez plus besoin de vous contenter de mini-sons quand vous conduisez une mini-voiture.

Nos nouveaux mini-appareils vous sont offerts en plusieurs modèles AM/FM avec bloc Supertuner II, réducteur de bruits, commutateur FM auto/mono et temporisation à boutons-poussoirs. Nos lecteurs de bandes comprennent: retour en arrière et remise en marche automatiques, éjection,

recherche de programme, compensateur automatique de relâchement de bande, écoute/arrêt par clé de contact, avance rapide/rebobinage verrouillables, commandes individuelles de graves et d'aiguës et correcteurs physiologiques.

Rendez votre vie plus agréable. Rendez-vous chez votre marchand d'appareils de sonorisation pour l'automobile. Après avoir fait l'écoute de nos appareils, vous aussi: les sons Pioneer sont des maxi-sons!

Distributeur exclusif pour le Canada

SHP
S.H. PARKER CO.

575, avenue Lépine, Dorval (Québec) H9P 2R2 Tél.: (514) 631-3536
67 Lesmill Road, Don Mills (Ontario) M3B 2T8 Tél.: (416) 445-8530
101/104-3860 Jacombs Road, Richmond (C.-B.) V6V 1Y6
Tél.: (604) 270-1355



NOUVELLE SÉRIE Mini